Dysgraphie de l'enfant : comprendre, prévenir, agir

Anne-Gaël Tissot, rééducatrice de l'écriture à Obernai sos-écriture.com

- ❖ Introduction
 - > Objectif de cette formation
 - > Quelques chiffres
- Difficultés d'écriture ou dysgraphie ?
 - > Les difficultés d'écriture rencontrées par certains élèves
 - > Quel professionnel consulter?
 - > A partir de quand les difficultés d'écriture révèlent-elles une dysgraphie?
 - > Causes des difficultés d'écriture?
 - > Conséquences scolaires
- * Méthode logique d'enseignement de l'écriture
 - > Penser notre enseignement
 - > Les moyens d'action
 - > Latéralité
 - > Posture et tenue du crayon
 - > Par quoi débuter en cursive?
 - > Les gestes de base
 - > Quels modèles de lettres enseigner?
- Conclusion

* Introduction

Objectif de cette formation

Qu'est-ce qui va aider les enfants à écrire bien, sans peine, longtemps?

> Quelques chiffres

- 67% des personnes ont une écriture fonctionnelle.
- 23% des personnes ont des difficultés d'écriture.
- 10% des personnes ont de graves problèmes d'écriture.

Dans 60% des cas, les difficultés et problèmes graves apparaissent entre 4 et 8 ans. Il est donc possible d'intervenir tôt.

Plan de l'intervention

* Difficultés d'écriture ou dysgraphie ?

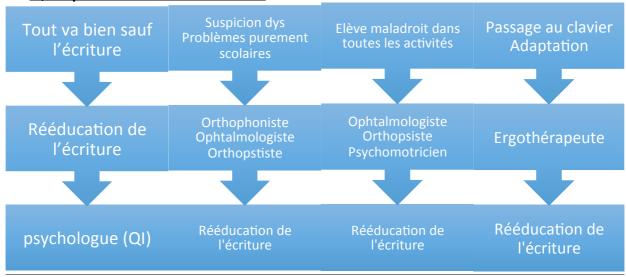
> Les difficultés d'écriture rencontrées par certains élèves

- Une écriture peu ou pas lisible,
- une écriture trop lente (même si elle est belle),
- une écriture qui fait physiquement mal,
- une écriture coûteuse (l'enfant est tellement concentré sur l'écriture qu'il n'accède pas au reste).
- une écriture qui change soudainement (cela peut être dû à un traumatisme ou un problème neurologique ; c'est très rare),
- un refus d'écrire.

A propos de ces difficultés, il convient de se poser les questions suivantes :

- s'agit-il d'une simple gêne?
- le trouble est-il durable, handicapant?
- quelles seront les conséquences pour le futur?

> Quel professionnel consulter?



> A partir de quand les difficultés d'écriture révèlent-elles une dysgraphie?

D'après Julian Ajuriaguerra, souffre de dysgraphie «toute personne dont une qualité de l'écriture est déficiente alors qu'aucun déficit neurologique ou intellectuel n'explique cette déficience».

Le diagnostic de dysgraphie est posé par une équipe pluridisciplinaire qui comporte un médecin. Plusieurs bilans doivent être faits : ophtalmique, orthoptique (avec bilan neuro-visuel), ORL, orthophonique, test psychométrique (QI), bilan neuropsychologique (TDA/H).

> Causes des difficultés d'écriture ?

- Handicaps,
- troubles des apprentissages, dys,
- · haut potentiel intellectuel,
- problèmes d'enseignement.

A noter : la cause est rarement un manque de volonté!

> Conséquences scolaires

- Cours inexploitables car illisibles,
- cours incomplets à cause de la lenteur,
- cours non compris car l'action d'écrire est trop coûteuse,
- refus d'écrire à cause de la douleur.

Ces éléments entravent tous les apprentissages mais sont également autant de moyens d'action.

> Méthode logique d'enseignement de l'écriture

> Penser notre enseignement

L'apprentissage de l'écriture doit être rigoureux. Il doit être efficace pour le plus grand nombre. Les objectifs visés sont la lisibilité, la fluidité et la facilité.

> Les moyens d'action

- Travailler en équipe est nécessaire. Il est important de former les lettres de la même manière d'une année à l'autre. L'idéal serait un modèle d'écriture commun de la maternelle au CM2.
- Les documents d'accompagnement des programmes de maternelle 2015 sont précieux. En petite section, l'écriture n'est pas enseignée. En moyenne section, les élèves copient des mots simples en capitales d'imprimerie. En grande section, si les enfants ont acquis la maturité nécessaire, ils copient des mots connus en cursive. L'enseignement structuré, progressif et raisonné de l'écriture cursive démarre donc au CP.

> Latéralité

La détermination de la latéralité se fait entre 3 et 5 ans. Pour savoir si un enfant est gaucher ou droitier, il convient d'observer des situations spontanées : avec quelle main attrape-t-il un jeu en hauteur, enfile-t-il sa veste, lance-t-il un ballon, se brosse-t-il les dents, verse-t-il de l'eau? Veiller à placer les objets face à l'enfant afin de ne pas induire le mouvement. Attention lorsqu'un l'enfant débouche un feutre dans les petites classes : on retire souvent le capuchon avec sa main dominante puis on garde le feutre dans l'autre, cela peut donc prêter à confusion.

En cas de doute, ne jamais forcer et se concentrer sur les élèves hésitants. Si on est indécis ou que l'on soupçonne une erreur de latéralisation (un gaucher sur 10 n'est pas un vrai gaucher), il est préférable de proposer une rééducation en écriture ou un bilan chez un psychomotricien.

> Posture et tenue du crayon

- Incliner le cahier, dans l'axe de l'avant-bras qui écrit.
- A tout moment, il faut pouvoir lire ce qui est écrit, même pour les gauchers. (Les gauchers penchent un peu plus la feuille pour bien voir).
- Les modèles d'écriture à gauche suffisent.
- Le stylo doit être tenu entre le pouce et le majeur, l'index est au repos.
- Le poignet est en contact avec la table.
- Le pouce se situe dans l'axe de l'avant-bras.
- La main se place sous la ligne d'écriture.
- Le crayon de papier est conseillé. Eviter les stylos billes, surtout les ronds qui roulent et les 4 couleurs trop gros. Préférer les stylos gel.

Par quoi débuter en cursive ?

- Souvent, on commence par faire écrire son prénom en cursive à un enfant. Or cela implique plusieurs difficultés: l'orthographe est irrégulière, la longueur diffère, les lettres sont différentes pour chacun et si elles ne sont pas maitrisées, l'élève risque de prendre de mauvaises habitudes.
- Mieux vaut privilégier des mots simples, avec des boucles et des pointes (le alle lili lulu lui télé tête...). Il est possible d'écrire en cursive le nom des mascottes de la classe une fois les lettres vues (luc...).
- Il est important de lier lecture et écriture. Dans tous les cas, il convient de ne pas demander à un élève de lire ou d'écrire ce qui ne lui a pas été enseigné.

> Les gestes de base

- 75% des lettres se forment dans le sens antihoraire : les boucles, les pointes et les ronds.
- 25 % des lettres se forment dans le sens horaire : les ponts.

		Second geste				
		seul	avec pointe	avec pont	avec jambage	complexe
Premier geste	boucle	e f l	l	h		k
	pointe	i	u	Л	;	A Z
	rond	С	a do		gq	
٩ م	pont		v w	m n		8

> Quels modèles de lettres enseigner ?

- Préférer le « $_{^{\circ}}$ » en petite boucle afin qu'il n'y ait pas de levée de crayon dans le mot feuille, par exemple.
- Enseigner les modèles sans œilleton pour le « l, l, o, r, a, v, w, f ». Lors de l'apprentissage, dire de faire des demi-tours sur place. Lorsque l'élève gagnera en rapidité, les œilletons apparaitront naturellement. Si on les enseigne dès le départ, ils deviennent souvent trop gros et ont tendance à finir en bas.
- Préférer les lettres rondes (« c_j o_j a_j d_j a_j , a_j ») sans trait d'attaque.
- Placer les points des « \downarrow », les barres des « \downarrow », les accents et les cédilles en fin de mot.
- Le modèle enseignant est primordial, au tableau comme dans les cahiers.
- Deux polices d'écriture sont conformes à ces conseils : Belle allure de Jean Boyault (gratuite pour les enseignants) et cursive Dumont maternelle (payante).

Conclusion

En général, les problèmes s'aggravent avec le temps. Il est cependant possible d'améliorer son écriture à tout âge, de préférence avant que l'enfant n'en souffre trop. Après une prise en charge rééducative, les difficultés peuvent souvent être levées en quatre séances.